

## Homélie du dimanche 27 novembre 2022

### (1er dimanche de l'Avent – Année A)

Chers frères et sœurs,

Si les textes liturgiques de ces derniers dimanches nous mettaient dans la perspective de nous préparer à la deuxième venue du Christ, le deuxième avènement du Christ, son retour dans la gloire à la fin des temps, les textes liturgiques de ce premier dimanche de l'Avent, dimanche qui inaugure une nouvelle année liturgique, ces textes nous mettent dans la perspective de nous préparer à une autre venue du Christ, sa première venue, celle qui s'est réalisée il y a 2000 ans, lorsqu'il est venu dans la pauvreté de l'étable de Bethléem et dans l'humilité de cette vie cachée à Nazareth. A première vue, entre tous ces évangiles que nous avons écoutés ces derniers dimanches et celui d'aujourd'hui, il semble y avoir peu de différence : on nous parle de la venue du Fils de l'Homme en ces jours-là. Pourtant, il y a une petite tonalité différente aujourd'hui : les textes nous disent que cette venue du Fils de l'Homme, cette venue du Christ, est pour bientôt : « le jour est tout proche », avons-nous entendu dans la deuxième lecture. Cette proximité du moment où le Christ doit venir évoque la troisième venue du Christ, ce troisième avènement qui survient entre le premier avènement il y a 2000 ans et le deuxième avènement qui aura lieu à la fin des temps, c'est la venue du Christ dans mon âme, dans mon cœur, dans ma vie, là aujourd'hui, pour moi en 2022. Ce n'est pas une venue lointaine dans le futur, ce n'est pas simplement une venue qui fait partie du passé, c'est une venue du Christ pour maintenant dans ma vie, et il est tout proche le jour où le Christ vient me visiter, il vient au devant de moi pour venir demeurer dans ma vie.

Puisque l'Avent nous prépare à cette belle fête de Noël où nous allons fêter la naissance du Christ, je voudrais vous proposer, pour vivre ce temps, le modèle de la femme enceinte, le modèle d'une personne qui attend la venue toute proche de son futur enfant. C'est exactement ce que nous vivons pendant le temps de l'Avent, nous attendons la venue toute proche de Dieu dans ma vie.

Or, que fait une femme enceinte lorsqu'elle sent que le terme arrive et que le jour de la délivrance est tout proche : elle prépare sa valise, la valise pour partir à la maternité ; et dedans, elle va commencer par mettre des affaires pour l'enfant : quelques vêtements, quelques affaires de toilette, peut-être un doudou. Mais tout en préparant ces affaires, elle se pose de nombreuses questions : est ce que les vêtements seront à la bonne taille ? Faut-il mettre des vêtements bleus ou des vêtements roses ? (bon, peut-être qu'elle a oublié qu'avec la théorie du genre, ces couleurs n'existent plus). Mais autre question très importante : quel sera le visage de cet enfant qui va venir ? à qui va-t-il ressembler ? toutes ces questions que se pose la femme enceinte viennent creuser son désir de découvrir enfin le visage de celui qu'elle porte depuis 9 mois. Cela nous rappelle que le temps de l'Avent est un temps du désir : un temps pour creuser notre désir de la grâce de Dieu qui nous sera bientôt donnée. En effet, le jour de Noël, nous recevrons tous un cadeau immense, une grâce de Noël ; quelle sera cette grâce de Noël pour moi, aujourd'hui, en 2022 ? Quelle sera votre grâce de Noël pour vous en 2022 ?, quel sera le visage de cette venue du Christ aujourd'hui dans votre vie ?, dans notre vie ?. Cette question que nous avons à porter tout au long de ce temps de l'Avent nous aide à creuser ce désir, le désir d'être sauvé ; parce que celui qui vient au-devant de nous, c'est notre Sauveur : il vient nous sauver, il vient nous libérer ; et donc il me faut répondre à cette autre question pour trouver la réponse à : « quelle sera la grâce de Noël, ma grâce de Noël ? » : De quoi ai-je besoin d'être sauvé ? Est ce que j'attends un sauveur dans ma vie ? Si je n'attends rien de Dieu, alors le Christ viendra dans ma vie, comme il est venu à Bethléem : il trouvera toutes les portes closes. Pour que la porte de mon cœur soit ouverte le jour de Noël, il me faut creuser ce désir d'être sauvé. De quoi ai-je besoin d'être sauvé, là aujourd'hui ? Quelles sont ces peurs, ces angoisses qui m'habitent ? Quelles sont ces ténèbres qui m'envahissent régulièrement et dont je n'arrive pas à me défaire ? Quelles sont ces habitudes de péché où j'ai renoncé de combattre ? Quels sont ces découragements récurrents dans ma vie ? C'est de tout cela que le Christ est venu me libérer, me sauver. Mais est ce que je crie vers lui : « Sauve-moi Seigneur » ?

Si je reviens au modèle de la femme enceinte, la deuxième chose qu'elle mettra dans sa petite valise, ce sont des affaires pour elle-même : des affaires de rechange, des affaires de toilette, peut-être quelques lectures, quelques documents administratifs (on en a toujours besoin !); autrement dit, la femme enceinte va aussi penser à elle, prendre soin d'elle-même. Cela nous rappelle que le temps de l'Avent est un temps où nous prenons soin de notre âme, or c'est par le recueillement, la prière qui nous met sous le regard de Dieu, que nous faisons du bien à notre âme. Nous appartenons à une société qui vit dans le bruit, dans l'agitation ; hier soir, pour entrer dans le temps de l'Avent, nous avons eu droit à un feu d'artifice, sans doute très beau, mais c'est bruyant. Nous, chrétiens, nous voulons rentrer dans ce temps de l'Avent dans le silence, dans le recueillement. Je voudrai vous inviter à soigner des temps de silence dans votre temps de l'Avent : vivons des temps de silence dans nos journées, coupons la radio, réduisons le bruit des écrans, passons du temps en silence devant nos crèches : nous avons la chance d'avoir de belles crèches dans nos églises. Redécouvrons la grâce de ce silence si important pour nos vies, si important pour nos âmes ; ne nous laissons pas perdre dans l'agitation de cette préparation de Noël, avec les cadeaux, les décorations. Il faudra le faire, c'est sûr ! Mais choisissons aussi de vivre ces temps de recueillement qui font tant de bien à notre âme. C'est aussi parce que nous serons capables de choisir ces temps de silence, que nous serons d'avantage à l'écoute de tous ces signes que Dieu met dans nos vie pour nous répondre. Souvent, nous n'arrivons pas à entendre la réponse de Dieu parce que nos vies manquent de silence.

Enfin, une dernière chose que la femme enceinte va mettre dans sa valise, ce sont des affaires pour son mari : elle pense à son mari qui va sans doute devoir attendre à la maternité, elle va donc mettre quelques pièces de monnaie pour qu'il puisse acheter des cafés à la machine à café, elle va mettre un chargeur de batterie pour qu'il puisse passer du temps au téléphone pour annoncer la bonne nouvelle de la naissance. La femme enceinte est ainsi attentive à l'autre, et cela nous rappelle que l'Avent est un temps de conversion pour être davantage attentif à l'autre. Nous l'avons entendu dans la deuxième lecture : « Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière ». Nous sommes appelés à nous convertir pour vivre davantage dans l'attention aux autres. Nous avons beaucoup de propositions sur la paroisse pour vivre cette attention aux plus pauvres, aux plus démunis, aux plus isolés. Pour les enfants, rappelez-vous que votre crèche à la maison ou votre calendrier de l'Avent sont autant de moyens pour vivre également cette attention à l'autre : chaque jour, selon les efforts que vous avez fait pour être plus serviable, plus généreux, vous avancez votre petit mouton vers la crèche ou vous ouvrez la petite fenêtre où se trouve le chocolat !

Chers frères et sœurs, rentrons dans ce temps de l'Avent avec ce modèle de la femme enceinte qui se prépare à accueillir cette vie nouvelle qui arrive. Nous avons surtout le modèle par excellence de la femme enceinte qui est la Vierge Marie. C'est avec elle que nous voulons rentrer dans le temps de l'Avent dès aujourd'hui et pas à partir du 23 décembre ! C'est avec elle que nous voulons vivre ce temps de l'Avent comme un temps de désir où nous creusons notre désir d'être sauvés, comme un temps de recueillement où nous allons soigner ce silence dans nos vie, un temps de conversion pour être d'avantage attentifs à l'autre et ainsi préparer les chemins intérieurs à la venue du Seigneur. Amen